



Plan du site (extrait)  
© Pierre-François Inrap

- Ilots d'habitation
- Habitation restituée
- Voie moderne / voie restituée
- Fossé
- Silo
- Fond de cabane
- Trou de poteau



Inrap Centre-ile-de-france  
31 rue Dalry  
93698 Pantin cedex  
tél. 01 41 83 75 30  
sophie.jainillien@inrap.fr  
[www.inrap.fr](http://www.inrap.fr)



Ministère de la Culture  
et de l'Enseignement  
supérieur  
et de la Recherche

Magnette - Veronique Velle - Photos - Anette Balthus - Inrap Centre-ile-de-france, novembre 2008



Institut national  
de recherches  
archéologiques  
préservées

**Inrap**

## Un habitat médiéval à Epernon



Avec près de 2000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec des aménageurs privés et publics ; soit près de 2.500 chantiers en France métropolitaine et dans les Dom.

Vue générale d'un ilot d'habitation





**Aménagement**  
SIVU la Savonnière  
Recherches archéologiques  
Irap

**Prescription et contrôle scientifique**  
Service régional de l'Archéologie,  
Dreux Centre  
Recherches scientifiques  
Ariette Bailhau, Irmap

### Le contexte de la découverte

Dans le cadre du projet d'aménagement du Quartier de la Savonnière à Epernon, dans la vallée de la Drouette, un diagnostic archéologique a été effectué en 2006. Les tranchées réalisées sur la surface de 6,7 ha ont révélé la présence d'un site médiéval insoupçonné, entraînant la réalisation par l'Irap d'une fouille archéologique en préalable aux travaux de construction. En 2007, une première campagne de fouilles a permis d'étudier les vestiges d'un hameau carolingien. En 2008, la poursuite des recherches sur une plus grande surface révèle aux archéologues qu'une population paysanne a occupé le site du VF au début du XII<sup>e</sup> siècle.

### Une longue occupation de 6000 ans

L'analyse des vestiges et l'étude du mobilier céramique permettent de retracer les grandes lignes de l'évolution du site au cours des siècles. À l'époque mérovingienne (VI<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> s.) les occupants organisent leur habitat autour des fours culinaires. Leurs maisons sont fondées sur des poteaux plantés dans le sol. Les premiers foyers de cabane, de petite taille sont construits pour abriter les activités artisanales. Le hameau s'agrandit et atteint son apogée pendant la période carolingienne (IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> s.). Le versant de la Drouette est alors occupé sur 300 m de large. Au Moyen Âge (XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s.), les maisons et leurs dépendances semblent moins nombreuses mais mieux organisées. Les silos souterrains et les foyers de cabane de cette période sont les plus représentés. Le site semble être abandonné dans le courant du XII<sup>e</sup> siècle.

### Les fours culinaires

Le four culinaire est l'une des caractéristiques majeures des habitats du haut Moyen Âge. Le modèle le plus simple se compose d'un espace de cuisson voûté creusé dans le sol et d'une vaste fosse associée. La bouche du four est consolidée par de grosses pierres (ici des grès) appelées piédroits. La fosse attenante sert d'aire de travail : entournement des combustibles et des produits à cuire. La fouille du hameau médiéval du Quartier de la Savonnière a permis de découvrir douze de ces fours destinés essentiellement à la cuisson du pain. Certains d'entre eux présentent plusieurs états de construction : on aménage successivement plusieurs fours à partir d'une même aire de travail. Le four est familial à l'époque mérovingienne, il évolue progressivement vers un statut plurifamilial puis collectif au cours des périodes suivantes.

### Les foyers de cabane

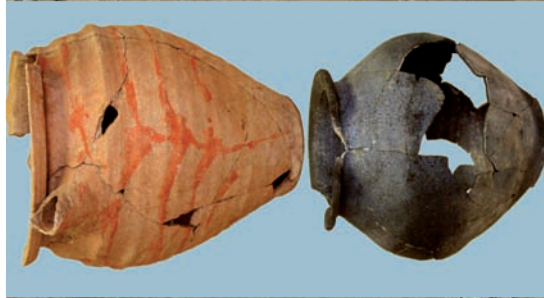
Ces fosses rectangulaires étaient couvertes par une toiture végétale supportée par des poteaux en bois dont on observe encore la trace (trou de poteau) dans le sol. Le mode de couverture a évolué entre la période mérovingienne (quatre poteaux d'angle) et la période médiévale (deux poteaux axiaux). Ces petites constructions (10 m<sup>2</sup> au maximum) sont interprétées comme ayant été des ateliers. Les traces d'aménagement intérieur – trous de piquet ou de poteau, surcreusement circulaire du fond – témoignent d'utilisations variées. Mais l'absence de mobilier archéologique lié à l'artisanat ne permet pas d'identifier ces activités. Les foyers de cabane sont regroupés au sein d'unités domestiques comportant également des silos à grains et des bâtiments sur poteaux. À Epernon, les archéologues en ont mis au jour une vingtaine.



Vue verticale d'un secteur densément occupé



Cruche à bec tubulaire XI<sup>e</sup>  
Pot à cuire globulaire IX<sup>e</sup> siècles



Four culinaire



Dans un îlot d'habitation, fond de cabane à deux poteaux

